Autour des populations du passé : les migrations humaines

Séminaire bi-menstriel coordonné par

Isabelle Séguy (INED/Cepam) et Luc Buchet (Cepam/INED)

Séance 10 : « *Mariages en contexte de migration (2)*»

organisée par Claudia Contente et Isabelle Séguy

Mardi 1er décembre 2015 -de 14h00 à 17h30

INED (Paris) - salle 111

et

Délégation du CNRS –Sophia Antipolis-salle de conférence

(Renseignements pratiques en dernière page)

Programme

14h00-14h45

Marie-Pierre ARRIZABALAGA (Université de Cergy-Pontoise - Agora), *Immigration, intégration, genre. Une communauté française en Californie, 1880-1940*

14h45-15h30

Guy BRUNET, (Université Lyon 2 – LARHRA UMR 5190), Kamel KATEB (Ined), *L'exogamie en Algérie au milieu du XIXe siècle*

15h30-16h15

Natalia MORAGAS SEGURA (Universidad de Barcelona), *Mariages et migration en Mesoamérique. Le point de vue de l'archéologie*

16h15-17h30 - Discussion

Séance 10 : « Mariages en contexte de migration (2) »

Résumés

IMMIGRATION, INTEGRATION, GENRE. UNE COMMUNAUTE FRANÇAISE EN CALIFORNIE, 1880-1940.

Marie-Pierre ARRIZABALAGA

Université de Cergy-Pontoise – AGORA
marie-pierre.arrizabalaga@u-cergy.fr

Cette étude sur le processus de construction de la communauté française du Comté de Kern en Californie entre 1880 et 1940 dans une approche genrée pose les questions de savoir comment des Français pour la plupart originaires de départements ruraux frontaliers (les Hautes-Alpes et les Pyrénées-Atlantiques) construisirent leur communauté dans cet environnement rural agricole entre la fin du XIXe siècle et le début du XXe siècle d'une part et d'autre part le rôle que jouèrent les hommes et les femmes dans ce processus.

Cette recherche micro-longitudinale, à partir de généalogies, est originale car aucune étude n'existe sur le processus de construction de communautés françaises en Californie qui tiennent compte de questions de genre. L'intérêt ici est non seulement d'analyser le rôle que joua l'environnement dans le processus d'acculturation de la communauté, mais aussi les rapports entre les sexes et les dynamiques de genre intra et intergénérationnelles.

Ces Français aux origines et identités fortes et distinctes dans cet environnement de « frontière » lors de la conquête de l'Ouest américain devaient renégocier leurs relations familiales (l'endogamie), recréer de nouvelles modalités de reproduction sociale (les structures familiales, la cohabitation, les successions) et réinventer de nouvelles relations de parenté (les réseaux professionnels et familiaux). Ces relations étaient modulées selon les lois locales et fédérales américaines qui inévitablement accélérèrent le processus d'intégration de la communauté (droit à la naturalisation et à l'éducation) et le processus d'émancipation des femmes (droit de vote des femmes en 1920).

Epouser un(e) étranger(e) en contexte colonial. L'exogamie en Algérie au milieu du XIXe siècle

Guy BRUNET

Université Lyon 2 – LARHRA UMR 5190
guy.brunet@univ-lyon2.fr

et

Kamel KATEB

INED
kateb@ined.fr

L'objectif de cette recherche est de mesurer la fréquence de l'exogamie, et d'en comprendre les raisons et les conséquences dans ce contexte colonial particulier.

Les autorités françaises du milieu du XIXe siècle classent la population présente sur le territoire en différentes catégories selon la religion et l'origine géographique : « Indigènes musulmans », « Indigènes israélites », « Français », « Etrangers », ces deux dernières catégories étant parfois regroupées sous l'appellation « Européens ».

La coupure matrimoniale entre les trois catégories principales est pratiquement totale, du fait notamment des différences religieuses existant entre elles.

La population dite européenne est dans un premier temps uniquement constituée de migrants dont l'origine est bien connue : France métropolitaine, Espagne, Italie, Malte et, avec des fréquences moindres, de nombreux autres pays européens. Quelles sont les pratiques matrimoniales parmi ces migrants originaires d'Europe ? Quel est le poids de l'endogamie en fonction de l'origine géographique ? Qui sont les conjoints qui épousent une personne d'une autre nationalité, et quelles en sont les raisons ?

L'analyse présentée repose sur une partie de la base de données constituée par le dépouillement d'environ 10 500 mariages enregistrés dans les villes algérienne entre 1833 et 1893. Elle fournit des éléments sur la manière dont se construisent les identités en contexte colonial et dont naît une population originale issue de la « fusion des races », expression en vogue à la charnière des XIXe et XXe siècles.

Mariages et migration en Mésoamérique.
Le point de vue de l'archéologie

Natalia MORAGAS SEGURA

Universidad de Barcelona
nataliamoragas@ub.edu

Depuis l'Antiquité, les sociétés ont développé divers rituels pour faire de l'union d'un homme et d'une femme un acte de reproduction sociale, autant que biologique. Avec l'émergence des sociétés complexes, les questions politiques et économiques doivent aussi être prises en compte. Les mariages deviennent ainsi des questions d'Etat dans les grandes villes mésoaméricaines, mais en l'absence de documents écrits pour nous éclairer sur ces événements sociaux, nous devons utiliser les données que nous fournit l'archéologie.

Les grandes villes mésoaméricaines présentaient la même densité de population, la même effervescence et la même richesse économique, sociale et politique que toute autre ville du Vieux Monde. Y maintenir un niveau population élevé supposait un apport migratoire important et les mariages se construisaient comme un lien social entre les communautés à l'intérieur et celles à l'extérieur de la ville.

Nous présenterons trois scénarios culturels différents, pour étudier le mariage et la migration en milieu urbain à partir l'archéologie, de l'épigraphie et des textes des chroniqueurs. Si beaucoup de progrès ont été réalisés sur ces questions, il subsiste encore bien des doutes, dus aux limites de nos sources. Il s'agit ici d'une première approche de cette question, que nous aborderons à partir de trois exemples et utilisant des sources différentes. Le mariage dans la culture de Teotihuacan sera abordé par les données archéologiques et des propositions théoriques ; l'épigraphie sera la principale source pour comprendre le rôle du mariage dans les dynasties royales mayas de la période classique ; enfin l'utilisation des sources écrites du XVI siècle permettra de comprendre ce phénomène dans la grande ville de Tenochtitlan.

Renseignements pratiques

Le séminaire se déroule en visio-conférence

entre
l'INED-salle 111 (1er étage)
http://www.ined.fr/fr/institut/infos_pratiques/venir/
(prévoyez de prendre votre carte d'identité, elle pourrait vous être réclamée à l'accueil)

et
la salle de visio-conférence de la délégation régionale du CNRS à Sophia Antipolis
http://www.cote-azur.cnrs.fr/PlanAcces/;view

Contacts : **seguy@ined.fr**
(+33 4-89-88-15-15 ou +33 6-87-44-86-17)